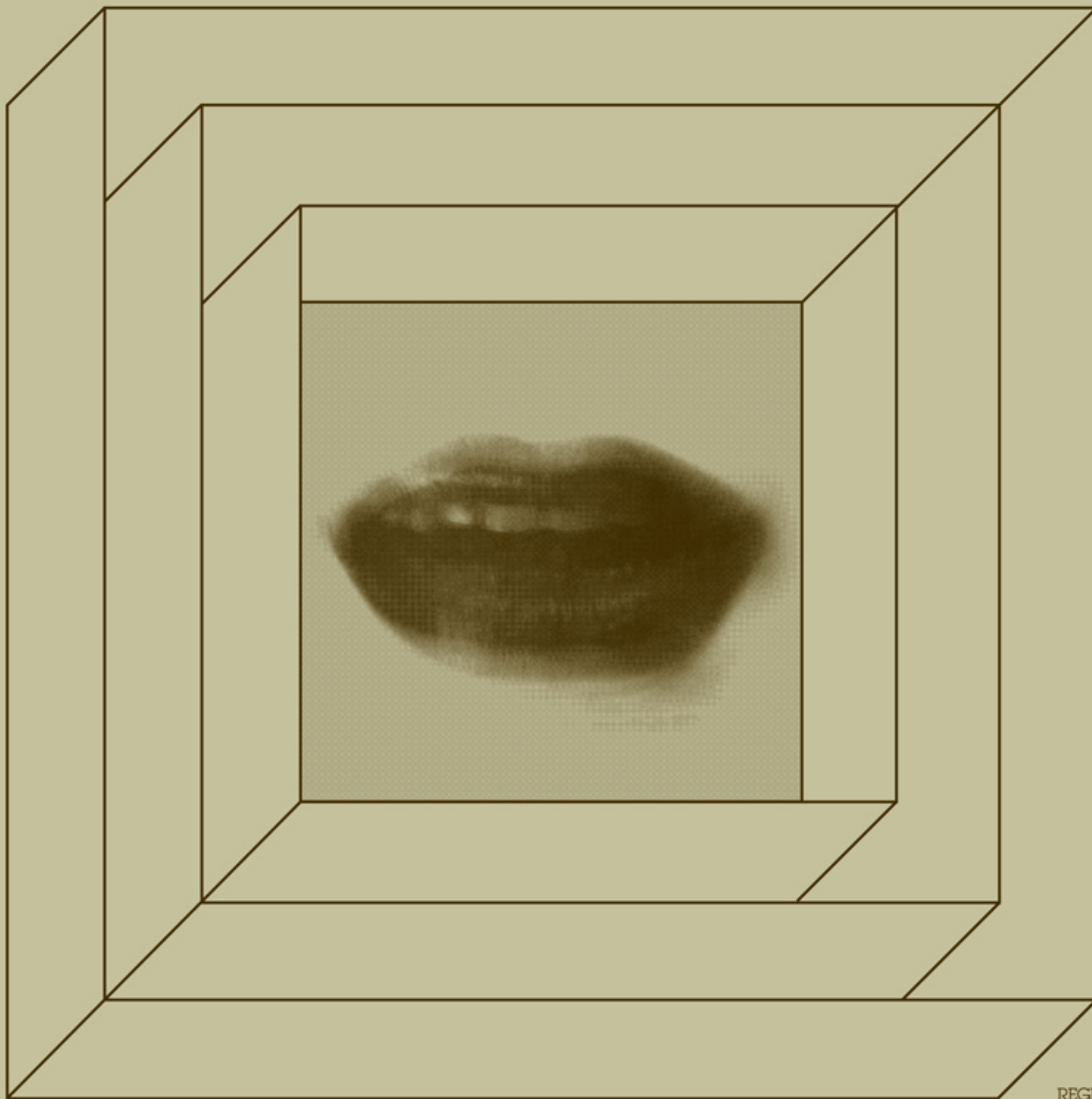


RECOLLECTION
GRM

Luc Ferrari «Presque Rien»



REGRM 005

«Presque Rien n°1, le lever du jour au bord de la mer / dawn by the sea» (1967-1970)

«Après la disparition totale des sons abstraits, on peut considérer cette pièce comme une diapositive sonore et l'aboutissement de toute une évolution. Restitution réaliste la plus fidèle possible d'un village de pêcheurs qui se réveille. Première idée du minimalisme.»

Presque Rien n°1

Lever du jour au bord de la Mer

«Following the complete disappearance of abstract sounds, we can regard this piece as a sonic snapshot and the culmination of an evolution. This is a realistic rendering (as faithful as possible) of a fishing village waking up. The first idea of minimalism.»

«Presque Rien n°2, ainsi continue la nuit dans ma tête multiple / and so the night continues in my multiple head» (1977)

«Description d'un paysage de nuit que le preneur de son essaie de cerner avec ses micros, mais la nuit surprend le «chasseur» et pénètre dans sa tête. C'est alors une double description: le paysage intérieur modifie la nuit extérieure et la composant, y rajoute sa propre réalité (imagination de la réalité); ou, peut-on dire, psychanalyse de son paysage de nuit?»

«Description of a landscape at night that a soundman attempts to define through microphones, but the night surprises the «hunter» and creeps inside his head. It then becomes a double description: The inner landscape transforms the outer night and by composing it, adds its own reality (a fantasy of reality) or, perhaps, a psychoanalysis of his «nightscape»?»

«Presque Rien n°1» fut un choc. Sans doute pas une déflagration immédiate, mais plutôt un ébranlement à la fois doux et lourd, dont les résonances se déploient, s'amplifiant petit à petit, gagnant en force pour devenir, tranquillement, irréfutables. En introduisant les sons de l'extérieur à un discours musical, en employant des moyens simples et une forme minimale, Luc Ferrari a replacé l'écoute du monde au centre de la création électroacoustique. Et c'est une telle écoute qui ne cesse de s'étendre, aujourd'hui, dans tout un courant de la création actuelle. Cette œuvre inaugurale, qui a été remise en jeu tout au long du parcours de Luc Ferrari, se trouve ici, pour la première fois, associée au trois autres «Presque Rien» «pour bande» dans une édition vinyle.

Presque Rien avec filles

«Presque Rien avec filles / with girls» (1989)

«Dans des paysages paradoxaux, un photographe ou un compositeur est caché, des jeunes filles sont là en une sorte de déjeuner sur l'herbe et lui donnent, sans le savoir, le spectacle de leur intimité.»

«Within paradoxical landscapes, a photographer/composer is hidden whilst girls are having a sort of luncheon on the grass. Without being aware of it, they offer him the spectacle of their intimacy.»

«Presque Rien n°4, la remonté du village / the ascent to the village» (1990-98)

«J'ai toujours hésité avant de faire circuler un «Presque Rien». Par exemple le premier a mis deux années avant de sortir de sa cachette et ça a continué ainsi. Et pour le quatrième, il a fallu neuf années d'hésitation. Mais le voilà. Peut-être c'est parce que c'est un vrai faux Presque Rien où la réalité et le mensonge sont mêlés. Il s'agit de la remontée du vieux village de Vintimille.»

«I always hesitated before releasing a «Presque Rien». For instance, it took two years for the first one to come out and things went on this way. The fourth one, took nine years of hesitating. But here it is. Perhaps because this is a real «Presque Rien» fake where reality and lies mix. This is the ascend into the old town of Ventimiglia.»

«Presque Rien n°1» was a shock. Probably not an immediate burst, but both a rather soft and heavy shock, with deployed resonances, gradually amplified and gaining strength until it quietly became uncontrollable. By introducing outside sounds into the musical discourse, using simple tools and a minimal form, Luc Ferrari relocated the listening of the world at the centre of electroacoustic creation. Such a listening continues to grow today in a whole array of contemporary creation. For the first time, this seminal piece, that was questioned throughout Luc Ferrari's career, is combined with the three other «Presque Rien» «for tape» in a vinyl edition.

— Christian Zanési & François Bonnet, Paris, 2012



/ Face 1

«Presque Rien n°1
ou le lever du jour au
bord de la mer» (1967-1970) 20'55

// Face 2

«Presque Rien n°2
ainsi continue la nuit dans
ma tête multiple» (1977) 21'37

// Face 3

«Presque Rien avec filles» (1989) 14'03

// Face 4

«Presque Rien n°4
la remonté du village»
(1990-1998) 15'59

/ Digital Transfer: Jonathan Filoussi
/ Cut by Rashad Becker
at Dubplates & Mastering, Berlin, October 2012
/ Layout: Stephen O'Malley /
/ Photo: Laszlo Ruszka (1965) © Ina
/ Cover Photo: © Olivier Garos
/ Translations: Valérie Vivanco

Coordination GRM: Christian Zamézi & François Bonnet
Executive Production: Peter Rehberg

Remerciements : Brunhild Ferrari,
David Jesse / La Muse en Circuit

© 2012 Recollection GRM.
Released in association with Editions Mego.
Courtesy of INA-GRM.